



Photo: Biohof Schüpfenried

## «On n'a souvent pas le courage du minimum»

L'architecte et agriculteur Kurt Ryser trouve que les constructions agricoles sont trop chères – particulièrement dans la production animale. À part la frilosité des maîtres d'ouvrages, ce phénomène est souvent dû aux prescriptions légales.

**bioactualités: Monsieur Ryser, est-ce qu'on construit vraiment encore des fermes?**

**Kurt Ryser:** Il y a très peu de constructions entièrement nouvelles, ce sont surtout des transformations où il faut installer quelque chose dans ce qui existe, ou alors des déménagements suite à des décisions d'aménagement du territoire, ou encore des reconstructions après un incendie ou une catastrophe, mais les projets partiels dus à des agrandissements des domaines, à la formation de communautés d'exploitations ou à l'assainissement de bâtiments existants pour des questions de protection des animaux ou des eaux sont encore plus fréquent.

**A-t-on vraiment encore besoin des planificateurs et des architectes, ou est-ce que ça vaut la peine de se tourner vers les offres standardisées des équipementiers et autres constructeurs de stabulations?**

Cela vaut la peine de travailler avec un planificateur et un architecte pour les constructions complètes. Les assainissements et transformations à l'intérieur de bâtiments existants peuvent être réalisés directement par les chefs ou propriétaires d'exploitations avec les fournisseurs.

**Pour la reconstruction de la ferme bio «Schüpfenried» qui avait brûlé à Uettligen, pourquoi n'avez-vous pas simplement refait une ferme bernoise?**

Il n'a jamais été question de reconstruire le bien culturel détruit, même pour les propriétaires Fritz et Ursula Sahli, notamment parce que c'était déjà avant une zone mixte particulière où l'utilisation paysanne traditionnelle côtoyait des revenus accessoires avec des bâtiments polyvalents et un magasin. Les nouveaux cubes à toit plat sont disposés autour d'une cour intérieure et contrastent bien avec les bâtiments encore préservés.

**Est-ce que ce type d'architecture a rencontré de la résistance au village?**

Non, il n'y a pas eu de recours. Il y a certainement des critiques, mais la «zone agricole mixte» d'Uettligen m'a donné la liberté de faire cette proposition. On pourrait donc parler d'architecture moderne dans le cadre de l'utilisation agricole.

**Un langage architectural aussi nouveau est rare dans la paysannerie. Pourquoi l'architecture agricole est-elle si ennuyeuse?**

Les prescriptions pour les surfaces et les installations débouchent sur de grands volumes. Les constructions à toit en pente sont moins chères que les toits plats ou en appentis, et les habilllements des façades laissent peu de marge de manœuvre pour des raisons de coûts. Les fonctions des constructions et la pression des coûts mènent souvent à des solutions standardisées qui ne sont pas des chefs-d'œuvre

architectoniques, mais l'ennui est une notion subjective.

**Pourquoi les paysans ont-ils de si petites ambitions architectoniques?**

C'est une question financière, il n'y a pas beaucoup de place pour l'imagination. L'architecture urbaine des années 1960 est un bon exemple: 95 % des constructions étaient du prêt-à-porter standardisé. C'était bien sûr beaucoup moins cher que des solutions individuelles. L'architecture n'est pas venue des paysans, et même pour les agriculteurs d'aujourd'hui il n'est pas facile de faire preuve d'imagination dans ce contexte marqué par les traditions.

**On aurait donc déjà pu révolutionner l'architecture dans les années 1960 si on avait eu une approche plus créative?**

Oui, c'est vrai que cela aurait été possible si les architectes d'alors avaient été un peu plus exigeants. La modernité voulue aujourd'hui se limite aux machines, aux installations, à la production animale etc. Il n'est qu'exceptionnellement question d'architecture, on est plutôt conservateurs. Il y a certainement des réalisations anciennes ou récentes remarquables, mais leur financement n'est en général pas lié à la valeur de rendement...

**Y a-t-il des échanges entre architectes agricoles?**

Pas à ma connaissance, mais il y a des échanges permanents entre la recherche,



Photo: Adrian Krebs

## Portrait

Kurt Ryser, 66, dessinateur en bâtiment et agriculteur diplômé, a fait du conseil de construction pour l'ancienne LBL (aujourd'hui Agridea) et a ensuite dirigé un bureau d'architecture à Fribourg. Aujourd'hui architecte indépendant, il suit avec Eric Meili des projets comme la reconstruction de la

ferme de Fritz Sahli à Uettligen BE et la grande stabulation pour Bœuf à Pâturage Bio d'Urs Zubair à Soleure. Ryser cultive aussi une petite ferme à Montmagny VD où il produisait des plantes pour Ricola et fait aujourd'hui des fruits de table pour la commercialisation régionale. akr

la pratique et la planification dans le domaine de la mécanisation intérieure et de la construction.

### Construit-on trop cher en Suisse?

Oui, surtout dans le domaine de la production animale. On n'a souvent pas le courage du minimum, mais je sais bien que c'est plus vite dit que fait et que les dispositions pour la protection des eaux réduisent souvent à néant les économies faites sur le dos du confort.

### Pourrait-on construire moins cher en utilisant du bois rond?

Non, sauf pour les constructions provi-

soires ou très simples. Les quantités et la demande sont trop petites pour arriver à des solutions avantageuses avec du bois rond.

### Existe-t-il une construction spécifiquement bio?

La construction bio est une pratique connue et reconnue; la palette de matériaux est vaste. Le bois est au centre des constructions habitables et économiques, mais le choix responsable des matériaux renchérit en général les constructions.

### Quel bois recommandez-vous?

Pour les constructions massives en la-

mellé-collé je recommande, suivant les finances, la disponibilité et les exigences de qualité, du bois de lune suisse ou d'autres bois de l'Arc alpin. Le mélèze et le sapin vont bien pour les façades et les planchers (fenières etc.). Pour les plafonds je penche pour les planches juxtaposées, les assemblages bois-béton et les planchers en caissons, et pour les aménagements intérieurs je recommande des panneaux de bois massif, des panneaux à trois couches et autres matériaux en bois.

Interview: Adrian Krebs

## PETITES ANNONCES

**Possibilités publicitaires** gratuites pour la vente directe, l'agriculture contractuelle, les abonnements bio, les magasins bio, les trucs écologiques: L'association BioConsommActeurs, plus de 2'000 membres et un site internet très visité, veut faire savoir où se trouvent les produits bio. Renseignez-vous! Tél. 024 435 10 61, fax 024 435 10 63, courriel [info@bioconsommacteurs.ch](mailto:info@bioconsommacteurs.ch), [www.bioconsommacteurs.ch](http://www.bioconsommacteurs.ch)

## IMPRESSUM

# bioactualités



### 23<sup>ème</sup> année

Parution 10 fois par an (vers le 20 du mois, sauf en janvier et en août), aussi en allemand (bioaktuell) et en italien (bioattualità)

**Tirage** 756 exemplaires français, 6846 exemplaires allemands (certifié WEMF)  
**Distribution** Aux exploitations agricoles et aux entreprises sous licence Bio Suisse; Abonnement annuel Fr. 51.-, étranger Fr. 58.-

**Éditeurs** Bio Suisse  
(Association Suisse des organisations d'agriculture biologique),  
Peter Merian-Strasse 34, CH-4052 Bâle, tél. +41 (0)61 204 66 66, fax +41 (0)61 204 66 11, [www.bio-suisse.ch](http://www.bio-suisse.ch)  
FiBL Institut de recherche de l'agriculture biologique, Ackerstrasse 113, case postale 219, CH-5070 Frick, tél. +41 (0)62 865 72 72, fax +41 (0)62 865 72 73 [www.fibl.org](http://www.fibl.org)

**Rédaction** Markus Spuhler (Rédacteur en chef), Petra Schwinghammer (Bio Suisse); Adrian Krebs et Theresa Rebholz (FiBL); courriel [redaction@bioactualites.ch](mailto:redaction@bioactualites.ch)

**Traduction** Manuel Perret, CH-1417 Essertines-su-Yverdon  
**Maquette** Daniel Gorba (FiBL)  
**Impression** AVD Goldach SA, Sulzstrasse 10-12, CH-9403 Goldach, [www.avd.ch](http://www.avd.ch)

**Papier** Refutura, certifié FSC.  
Labels: Blauer Engel et Nordic Swan  
**Publicité** Erika Bayer, FiBL, case postale 219, CH-5070 Frick, tél. +41 (0)62 865 72 00, fax +41 (0)62 865 72 73, courriel [publicite@bioactualites.ch](mailto:publicite@bioactualites.ch)

**Abonnements et édition**  
Bio Suisse, éditions bioactualités, Petra Schwinghammer, Peter Merian-Strasse 34, CH-4052 Bâle, tél. +41 (0)61 204 66 66, courriel [edition@bioactualites.ch](mailto:edition@bioactualites.ch)